



Mi Le Novissi

27/05/2020

Bilan d'étape de l'opération « Stop COVID Togo »

Notre opération élaborée par des associations locales œuvrant depuis la France (ndlr : pour distinguer des associations locales du Togo) pour le TOGO (Mi Le Novissi, CAP TOGO, EVT France, Sola et Unass) et par nos correspondants Togolais a été, il faut le rappeler, initiée au plus fort de la crise sévissant en France, alors que les craintes les plus grandes arrivaient d'Afrique.

Nos discussions avec nos amis au Togo laissaient prévoir une épidémie encore plus dévastatrice qu'en Europe et nous sentions bien leur désarroi et leur peur devant le danger à venir.

Certes des actions étaient entreprises par le gouvernement du pays. A titre d'exemple, dès le début de la crise (soit fin février), le gouvernement Togolais avait réquisitionné l'hôpital universitaire de Lomé et ce dans sa totalité. Mais nous sentions bien que nous ne pourrions pas rester indifférents devant le drame à venir, et que, surtout, cela ne suffirait sûrement pas.

Tout de suite d'ailleurs, un groupe informel s'est constitué à Lomé. Ce groupe composé de médecins, d'un avocat et de représentants du monde économique a décidé d'agir en faisant appel aux fonds privés locaux.

Compte tenu de nos relations amicales anciennes et constantes avec eux, nous avons décidé de les aider et de faire jouer nos relations en France pour augmenter l'aide financière. Le but étant que l'argent récolté serve directement à des actions sur le terrain.

Toutes les associations ont été impliquées et leurs membres ont joué le jeu à fond. L'écho dans la presse (voir ci-après copie de l'article du journal l'Alsace), les retours au travers des réseaux sociaux, des clubs services (Rotary en particulier), des entreprises locales, tout le monde s'est senti concerné. La diaspora s'est également mobilisée, des étudiants Togolais en France aussi, et leurs dons ont été significatifs et ont surtout montré qu'ils n'avaient pas oublié leur pays.

Les chiffres :

Au départ, nous nous sommes dit que, si nous arrivions à « récolter » 5000 euros, ce serait sympa. Mais devant l'enthousiasme général nos objectifs ont été régulièrement revus à la hausse.

Au final, c'est près de 15000 euros qui ont été virés à Lomé. Les sommes ont d'ailleurs été apportées par parts à peu près égales par les Alsaciens et par les Lorrains. C'est ainsi que sur Mulhouse, et pour la partie dont nous avons été les animateurs, la somme de 8250 euros a été transférée à Lomé.

C'est d'ailleurs la première fois dans l'histoire de Mi Le Novissi qu'une telle somme a été réunie et ce sur un groupe aussi important de donateurs. Nous tenons à le souligner encore une fois, cela a été une grande satisfaction pour nous.

Les actions :

Au Togo c'est une véritable opération commando qui a été montée. Les buts des équipes locales, ont été, outre la distribution de matériels (masques en tissus, masques chirurgicaux, seaux pour stocker l'eau de lavage des mains, savon liquide et gel hydro alcoolique), de former et d'informer les habitants aux gestes barrières et aux mesures basiques d'hygiène. Tout de suite des couturières ont été « engagées », les premiers achats ont été effectués, etc.. Grâce aussi à l'antériorité de notre travail sur place et à nos bonnes relations avec les autorités, les autorisations de déplacement dans le pays ont été accordées (n'oublions pas que là-bas aussi le confinement a existé et les déplacements dans la campagne et les villes limités au maximum).

Le reporting

Une telle opération se doit bien évidemment d'être transparente vis-à-vis de nos partenaires et donateurs. C'est pourquoi nous avons tout de suite insisté sur l'absolue nécessité d'un reporting de nos opérations. Vous trouverez donc ci-après les chiffres de cette opération et un jeu de questions réponses entre les initiateurs français et les « opératifs togolais ». Pour rappel, certains chiffres sont en euros, d'autres en Franc CFA (1 franc CFA est égal à 0.0015 euro).

Le rapport établi à mi-mai par Monsieur Guy Yakass, Président de Sola Togo et responsable local de l'opération, est reproduit ci-après.

SOLA / MILENOVISSE / UNASS

PROJET SENSIBILISATION COVID

Lieuc cibles	Masques tissu	Masque amélioré	Masques chir	Seaux	Support seaux	Savon liquide (l)	Gel Hydro (l)	Médicaments
Djassémé Agbodrafo	4000	200	200	10	8	40	20	EN COURS
Atoeta Akpadeyi	2000	100	100	6	00	20	10	
Agou Kebo, Dalavé Agblo	4000	200	200	6	4	30	10	
Kpalimé	3000	200		5	3	30	20	
Sokodé	5000	200	200	10	00	40	20	
Kamboli	2000	00	00	5	00	25	00	
Assiamagbleta Kévé	3000	100	200	6	2	40	10	
L'bala	1500	00	00	10	00	20	00	
Total	24.500	1000	500	48	17	245	90	
ESTIMATION DES COÛTS								
Prix unitaire	200	500	00	9.200	13.500	1.200	3.600	TOTAL PROVISoire
Prix total	4.900.000	500.000	00	441.600	229.500	294.000	324.000	6.689.600

Rappel 6689600 Franc CFA correspond à 10035 euros

1. L'emploi des 10000 euros et plus récoltés.

Cette somme est utilisée pour :

- Fabrication de 25.000 masques en tissu - Acquisition de 50 dispositifs de lavage des mains - Acquisition de solution hydro alcoolique (200l) - Fabrication de 500l de savon liquide - Acquisition de médicaments de première nécessité - Gestion du fonctionnement (logistique, subsistance, etc...)

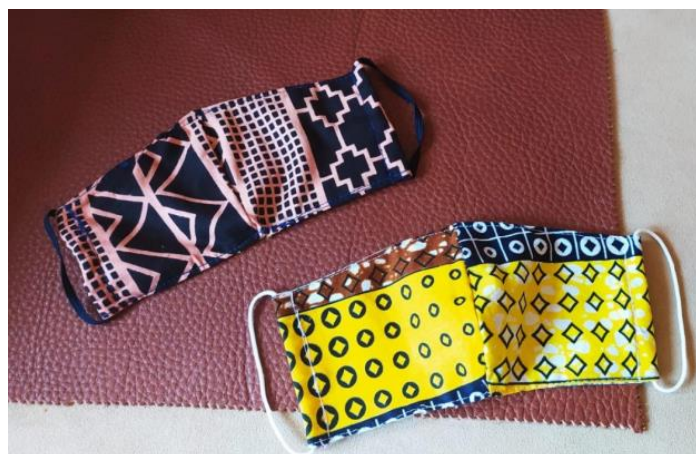
2. Quantités distribuées : 25000 masques et 50 kits complets de lavage des mains ont été distribués.

3. Les coûts

Les masques sont fabriqués à des prix différents en fonction du modèle et des prestataires 250F, 300F ou 500F CFA l'unité. - Un kit de lavage est constitué d'un grand seau de 60 litres équipé de robinet, d'un seau de 20l recueillant les eaux usées et d'un support métallique. Le tout revient à 25.000F CFA environ. Soit 38.50 euros environ.

4. Les modèles de masques

Les masques fabriqués artisanalement sont confectionnés en tissu suivant recommandation des autorités togolaise et dans l'impossibilité d'en offrir des manufacturés. Selon les modèles, ils ont 2 épaisseurs de tissus coton, parfois contiennent une couche de textiles filtrants. Ils peuvent être plissés. Ils sont comparables aux modèles européens obtenus par système D. Leur fabrication n'est soumise à aucun agrément officiel délivré par le ministère togolais de la santé.



5. La question des contrats

Nous n'avons pas de modèle de contrat avec les couturières. Ces prestataires travaillent dans l'informel, opèrent déjà dans le domaine de

cette fabrication et connaissent les modèles et leur complexité. Nous leur versons des avances et soldons les comptes à la livraison des quantités (souvent par milliers).

6. Le solde des sommes versées sera investi selon les 3 axes majeurs de notre action : - Acquisition de masques - Acquisition de dispositifs de lavage des mains - Achat de médicaments de première nécessité pour venir en aide aux populations défavorisées qui, suite à la crise sanitaire, se retrouvent souvent démunies pour la prise en charge de pathologies autres que le COVID 19.

7. Rythme de distribution

La distribution se fait par lots de 1.000 masques et 10 kits de lavage (parfois moins) en fonction des zones ciblées et de la densité des populations qui s'y trouvent. Nous en touchons 2 ou 3 par semaine.

8. Fin de l'action

L'action qui devait prendre fin au 15 mai sera poursuivie jusqu'au 15 août 2020.

9. Nombre de participants aux séances de sensibilisation :

Nous attachons de l'importance à ne pas excéder 15 personnes par séance (souvent plutôt 10) pour tenir compte des recommandations de l'Etat togolais en la matière. Chaque séance se termine par une distribution de masques de porte à porte sans attroupement.

10. Les chiffres des cas de malades sont-ils crédibles

En 2 mois de riposte au COVID 19, le Togo a enregistré 123 cas confirmés positifs sur près de 7000 tests effectués avec l'appui de l'OMS. Oui les chiffres sont crédibles. Toutefois, tout comme en France, dès lors



qu'on ne procède pas à un dépistage systématique de masse, on ne peut déterminer avec précision la prévalence de la maladie dans un espace donné.

11. Qu'est-ce qui explique la faiblesse des cas enregistrés ?

D'abord il faut souligner qu'un plan de riposte était déjà élaboré dans le pays avant l'arrivée du premier cas. Dès lors, tous les sujets contacts donc suspects sont automatiquement mis en quarantaine et testés. Cette stratégie fonctionne apparemment bien pour le moment. Il est à noter qu'au plan épidémiologique, le virus ne peut pas se comporter de la même manière dans tous les milieux. Il y a les facteurs environnementaux.

12. La ruralité est-elle un facteur de ralentissement de la propagation ? Cela est difficile à affirmer. Dès lors que la capitale Lomé et la 2^e ville Sokodé, qui sont les principaux foyers, sont bouclés, des actions incisives mêlées freinent considérablement la propagation du virus. Alors que les zones rurales étaient épargnées jusqu'à récemment, une vingtaine de cas ont été dépistés dans certaines villes du nord, et ce à compter de début Mai. La campagne de sensibilisation sur les gestes barrières en milieu rural doit être plus active.

13. Le virus peut-il se propager en milieu rural ?

Oui. Si un malade s'introduit dans ces milieux ; il est normal que d'autres soient contaminés. D'où l'intérêt de la campagne que nous menons dans ces zones rurales de l'intérieur du pays.

GUY YAKASS

Et maintenant ?

Premier point, comme nous le voyons l'opération n'est pas terminée et va donc se poursuivre localement jusqu'à mi-août. Dans la mesure où la totalité des sommes ont été virées au TOGO, ces montants permettront donc de terminer correctement les actions entreprises.

Deuxième point et pour nos associations locales la vie suit son cours si je puis dire.

C'est pourquoi, par exemple, pour Mi Le Novissi les bénévoles Mulhousiens travaillent d'arrache-pied à préparer l'envoi d'un container, prévu pour fin juin. Ce container (de 40 pieds pour les spécialistes) sera « plein à craquer » d'ordinateurs, de vélo, de matériel médical, de machines à laver et réfrigérateurs neufs, de livres, vêtements, etc...

Tous ces dons sont destinés aux hôpitaux locaux, écoles, bibliothèques et seront répartis en fonction des demandes formulées au cours des mois et des voyages dans le pays. La réception de ces produits sera assurée par nos équipes locales et la livraison aux différents organismes par leurs soins propres.

En guise de conclusion :

Nous avons vécu tous ensemble un grand moment d'émotion et de partage. Que tous et chacun soient remerciés. Ne voulant pas risquer de froisser ou d'oublier un ou des donateurs, je n'en ferai volontairement pas la liste dans ce texte. Chacun se reconnaîtra, mais, en tout cas, dans notre cœur et dans nos esprits vous êtes tous présents et uniques.



ENCORE MERCI

SOLIDARITÉ Associations

Unies pour soutenir les Togolais en lutte contre le virus

Les associations humanitaires Mi Le Novissi, Cap Togo et Espoir vie Togo France ont mis en place plusieurs actions destinées à aider la population de ce pays d'Afrique, et de sa capitale Lomé en particulier, à se protéger du coronavirus.

Pour les associations humanitaires alsaciennes qui viennent en aide aux pays défavorisés du continent africain, partir creuser un puits, construire une école ou un dispensaire de brousse ou bien acheminer des fournitures scolaires sur place est évidemment devenu impossible. Pourtant, les difficultés continuent d'exister. Et l'Afrique, jusqu'alors relativement épargnée par le coronavirus, commence à être touchée. Là-bas, le pire est probablement à venir.

C'est dans ce contexte que plusieurs structures associatives de l'agglomération mulhousienne ont décidé de s'associer et de réorienter leurs missions pour participer à la lutte contre le Covid-19. Trois associations, Mi Le Novissi, Cap Togo et Espoir vie Togo France, ont décidé d'unir leurs forces en ce sens.

« Tendons la main »

« Toutes nos actions sont maintenant stoppées devant l'impossibilité de nous déplacer et surtout devant la crise sanitaire liée au Covid-19. Crise qui touche notamment le Togo, puisque les premiers décès ont eu lieu et que l'état sanitaire du pays est maintenant devenu très grave », confirme le Kingersheimois Guy Sizarols, animateur et trésorier de l'association Mi Le Novissi (ce qui signifie



La fabrication de masques artisanaux en tissu, à Lomé, au Togo, permet de faire travailler les couturières sur place. DR

« Tendons la main » en langue mina, une des langues du sud du Togo et du Bénin).

Les associations alsaciennes se sont mises en rapport avec leurs correspondants à Lomé, la capitale du Togo. « Ce sont des médecins, des professions libérales et d'autres membres de la société civile. Ces derniers se disent conscients du désastre à venir et de l'impréparation totale vis-à-vis de la pandémie qui s'annonce », note encore Guy Sizarols.

Ce dernier devrait succéder au président fondateur, Jean-Marc Rudin, décédé il y a dix-huit mois de maladie, lors d'une prochaine assemblée générale. Pour l'heure,

le président par intérim est Martin Panou, frère de Charles Panou, ex-voileur international qui vit au Togo et qui est le représentant de Mi Le Novissi sur place.

Les correspondants togolais ne se contentent pas d'observer la progression de l'épidémie. Ils ont déjà lancé une série d'actions : fabrication de masques artisanaux (ce qui fait travailler des couturières locales) ; achat de matériel sanitaire (du savon et des petites citernes d'eau de 30 à 50 litres) pour expliquer les mesures sanitaires et d'hygiène ainsi que les gestes barrières ; formation et prévention dans les villages (tournées organisées en moto-taxi ou avec des véhi-

cules équipés de haut-parleurs pour informer les habitants vivant loin des centres urbains).

Déjà plus de 5000 €

Sur place, des opérations d'achat de riz et d'autres denrées alimentaires ont également été mises en œuvre. « En effet, qui dit confinement, dit arrêt de l'activité. Ce qui, dans un pays comme le Togo, est encore pire qu'en France. Il semblerait d'ailleurs qu'une importante inflation sur les produits de base a déjà commencé », remarque l'animateur et trésorier de Mi Le Novissi. Cette association a entrepris de faire l'interface avec les correspondants au Togo. Elle s'est également lancée dans la collecte de fonds. Des sommes qui seront envoyées à Lomé pour être affectées sur place de la meilleure manière.

Guy Sizarols indique par ailleurs que la même démarche a été entreprise à Metz avec les associations locales (Unass et Sola) qui sont les partenaires habituels au Togo de Mi Le Novissi. « Cela fait une dizaine de jours que l'opération a été lancée. Pour l'instant, c'est un succès. Nous avons déjà dépassé les 5000 € de dons, indépendamment des fonds débloqués par nos associations. Néanmoins, les besoins sont immenses et une chaîne de solidarité plus importante est souhaitable. »

Édouard COUSIN

PARTICIPER Pour faire un don en faveur des actions au Togo, contacter le trésorier de l'association Mi Le Novissi, Guy Sizarols, 15a rue de Nancy à Kingersheim. Tél. 03.89.52.05.74 et 06.09.85.59.21 ou mail : guy.sizarols@gmail.com